

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION PRONONCÉE PAR
L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA,
PRÉSIDENT DU SÉNAT,**

**À L'OCCASION D'UNE RÉCEPTION
SOULIGNANT LA JOURNÉE ARABE**

**OTTAWA
LE 1^{ER} JUIN 2010**

Excellences,
Monsieur le Ministre Kenney,
Honorables sénateurs et députés de la Chambre des communes,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je me joins à vous aujourd'hui pour célébrer la Journée arabe. J'aimerais remercier nos hôtes, les membres du Conseil des ambassadeurs de la Ligue des États arabes au Canada, d'avoir organisé cette belle fête. De la musique à la cuisine des plus savoureuses, en passant par la dimension culturelle, c'est un hommage à la diversité des pays arabes.

Je me réjouis de la présence de notre distingué invité, M. Yehya Bin Mahfooz Al-Manthari, président du Conseil d'État du Sultanat d'Oman. Excellence, à titre d'ancien ministre de l'Éducation supérieure de l'Oman, vous comprenez l'importance d'instruire les citoyens, les législateurs et les diplomates sur l'histoire de votre propre pays, ainsi que sur celle d'autres pays du monde.

Des activités comme la Journée arabe nous donnent l'occasion de mieux comprendre notre patrimoine culturel et, ainsi, de mieux cerner les questions plus importantes. La compréhension interculturelle est essentielle à l'efficacité du dialogue et des partenariats internationaux. Cette connaissance mutuelle contribue à consolider les relations canado-arabes, et les parlementaires canadiens s'en réjouissent.

Maintenir de bonnes relations entre les gouvernements et les parlementaires est une composante essentielle de la coopération entre les pays à divers chapitres -

commerce et partenariats économiques, échanges universitaires et participation à des organisations internationales. La rencontre d'aujourd'hui nous donne l'occasion de goûter à la culture arabe et d'améliorer nos relations à tous les niveaux.

Les membres du Conseil des ambassadeurs de la Ligue des États arabes au Canada peuvent certainement témoigner du fait qu'il n'est pas toujours facile de s'adapter à la vie au Canada. Cette difficulté est surtout attribuable à la différence de nos climats – car nous avons beaucoup plus de points en commun qu'il n'y paraît à première vue.

Cette Journée arabe met en lumière la très grande influence des traditions arabes dans le monde. Elle donne aussi un aperçu de la culture canadienne, comme les valeurs associées à la pluralité des points de vue et des cultures, à l'importance de la diversité et à la valorisation du multiculturalisme.

Elle témoigne de la nature changeante de la mosaïque culturelle canadienne. Par exemple, au Canada, il y a une communauté libanaise qui regrouperait plus de 350 000 personnes. Bon nombre d'entre elles ont conservé des liens avec leur pays d'origine, ce qui crée des liens profonds et directs entre nos pays.

Au départ, la Journée arabe servait de vitrine culturelle pour montrer les traditions arabes, bien vivantes à l'extérieur des frontières du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Aujourd'hui, elle s'épanouit dans un pays aussi éloigné que le Canada, ce qui montre bien que les facteurs géographiques ne sauraient étouffer une histoire et une culture aussi vibrantes.

Nous avons aujourd'hui la chance de partager le riche patrimoine culturel du monde arabe. En célébrant la Journée arabe à Ottawa, nous devons en profiter pour en apprécier pleinement les dimensions historiques et pour veiller à ce qu'un tel niveau de respect de la diversité culturelle se perpétue à l'avenir.

En terminant, je remercie encore le Conseil des ambassadeurs de la Ligue des États arabes au Canada d'avoir organisé cette journée. C'est une expérience très enrichissante que tous, j'en suis certain, apprécient. Je tiens aussi à remercier la délégation du Sultanat d'Oman d'avoir fait un si long voyage pour se joindre à nous. Bissalama (Bon séjour).